



L'ELDORANDO OU LES MILLE ET UNE RANDONNÉES

DU 25 AU 28 MAI,
LA VALLÉE D'ASPE
DANS LES PYRÉNÉES-
ATLANTIQUES FÊTE
LA RANDONNÉE
DANS TOUS SES
ÉTATS. DE SIMPLES
BALADES AUX TREKS
POUR CONFIRMÉS,
L'ELDORANDO,
LE FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
LA RANDONNÉE
DÉVOILE UN
PROGRAMME
ALLÉCHANT
AUX COULEURS
ESPAGNOLES.

Aventure haute montagne ou balade sur un sentier, à chaque fois, la randonnée se vit au rythme du corps et du cœur. Pour ses amoureux ou ses curieux, les Pyrénées-Atlantiques dévoileront leurs paysages lors du second festival international de la randonnée, l'Eldorado, du 25 au 28 mai. Lieu de rendez-vous : la Vallée d'Aspe, porte ouest du Parc National des Pyrénées, au cœur du village d'Accous. Thème de l'événement : transhumance, nomadisme et randonnée. « Nous avons créé un concept novateur. Ce festival va transhumer sur de nouveaux territoires et ainsi se construire selon la spécificité du lieu. Pour l'Eldorado 2006, nous impliquons les Aspois afin qu'ils s'approprient l'événement », explique Corinne Galey, directrice du festival.

Sarah Ohana
Photo : Eldorado

L'ELDORANDO, CARREFOUR DE RENCONTRES INTERNATIONALES
Reposant sur les fondements du développement durable, ce festival pluridisciplinaire s'est associé cette année à l'Espagne. Il veut renforcer la dynamique transfrontalière entre les Vallées d'Aspe et de Canfranc et développer l'identité Pyrénées du nord au sud. Lors de cette manifestation, différentes régions espagnoles ainsi que neuf délégations - Arménie, Cuba, Equateur, Galápagos, Guinée, Mongolie, Panama, Sénégal, Vénézuéla - présenteront leurs cultures. Carrefour entre marcheurs du monde entier, l'Eldorado n'oublie pas d'être un rendez-vous international des professionnels de l'activité et un outil de valorisation touristique des Pyrénées.

RANDONNÉES OUVERTES À TOUS, Y COMPRIS AUX PERSONNES HANDICAPÉES
Grand événement avec plus de 50 000 personnes attendues, l'Eldorado 2006 souhaite faire partager à tous l'univers de la randonnée. « Le rythme de la marche permet d'éveiller nos sens. Nous ne traversons pas un territoire sans rencontrer l'autre dans une dynamique de partage », précise Corinne Galey. Puis d'ajouter : « Marcher, c'est se retrouver soi-même dans de nouveaux espaces vierges en harmonie avec son corps ». Pendant la journée, une vingtaine de randonnées en liberté sont proposées. La fiche technique est à retirer à la Maison du randonneur. Et



L'ELDORANDO,
CARREFOUR
DE RENCONTRES
INTERNATIONALES

une quinzaine d'autres sont accompagnées par des guides. De la marche d'une heure et demie aux randonnées pour confirmés de six heures trente avec 1000 m de dénivelé, aucun trekkeur n'est laissé de côté. Pour les amoureux des randonnées à thème, le festival présente des balades culturelles, artistiques, contées ou encore ornithologiques. Sans oublier les randonnées en joëlette, un fauteuil tout terrain pour les personnes handicapées. Des journées débats autour du thème « transhumance nomadisme et randonnées » et des ateliers pour tout âge sont prévus. Et la nuit... musique ! Chaque soir, un concert. Jeudi, Pierre Vassiliu. Vendredi, Lou Astiaous. Samedi, soirée cubaine avec Sí, Se_or. L'ensemble du festival est en accès libre. L'entrée des concerts est de 8 euros et l'espace enfants de 12 euros la journée ou 8 euros la demi-journée (www.eldorado.com). Pour se loger, contactez l'Office de Tourisme de la Vallée d'Aspe (05 59 34 57 57 ou www.aspetourisme.com). Et n'oubliez pas vos chaussures de marche ni votre crème solaire !

« LE NOMADE, C'EST CELUI QUI SE REND QUELQUE PART SANS JAMAIS SE RENDRE À QUELQU'UN ».

Anthropologue, historien et écrivain, Franck Michel est responsable de l'association Déroutes & Détours et du Centre de Recherche sur le Voyage.

Vous avez observé les différentes catégories de nomades. Quelles sont-elles ?
A l'heure actuelle on peut distinguer deux formes de nomadisme. Ceux qui meurent, les nomades authentiques : pasteurs éleveurs, chasseurs cueilleurs, nomades pêcheurs et populations tsiganes. Ces populations toutes discriminées, stigmatisées sont sédentarisées de force. On le voit en France avec les Tsiganes. Il n'y a pas de place pour eux parce qu'ils dérangent l'ordre établi. Les autres sont ceux qui naissent, les nomades artificiels définis en trois catégories. Les nomades de la route (errants...), les nomades du travail (expatriés...), les nomades du loisir (touristes...). On a là différents types de voyageurs qui se rencontrent sans jamais communiquer parce que dans notre société le culte de la vitesse et du rendement sont devenus très importants et que l'on n'a pas de temps à consacrer à l'autre. Par contre, quand on va au bout du monde, dans un camp mongol par exemple (destination très en vogue) on se met d'un seul coup en disponibilité du monde, à l'écoute, et on peut voir comment vit l'autre. Aujourd'hui on fantasme, on admire les nomades authentiques en trouvant leur mode de vie génial mais on refuse de voir la réalité en face. Ces nomades sont partout et y compris en Mongolie, en train de crever. On les aime parce qu'ils sont en train de disparaître.

Votre livre « Autonomadie. Essai sur le nomadisme et l'autonomie » est assez engagé face à la réalité de ce monde.

Il est intéressant de mettre ensemble les termes de nomadisme et d'autonomie, dans l'idée d'explorer des pistes pour essayer non seulement de voyager autrement mais surtout pour éclairer les dérives de notre société. Le nomadisme nous permet de retrouver un certain sens de l'autonomie qui me paraît indispensable pour être libre dans nos actes, dans nos pensées et échapper à cette marchandisation mais aussi domestication des esprits en cours dans nos sociétés. Ce qui m'inquiète aujourd'hui, c'est le repli de notre société sur les valeurs traditionnelles de la famille et de la maison comme dernier refuge contre la précarisation généralisée. C'est tout sauf l'ouverture à l'autre. J'essaie de lutter pour d'autres modes de vie et pour le respect de ces populations qui ne vivent pas comme nous. L'autonomadisme, c'est d'abord une sorte d'éloge de la diversité humaine et du voyage désorganisé comme mode de fonctionnement philosophique. C'est d'abord un esprit où chacun construit ses propres modes de résistance et d'action.

www.deroutes.com/franck.htm

Autonomadie. Essai sur le nomadisme et l'autonomie, Paris, Homnisphères, Coll. «Voies AutoNomades», 2005, 256 pages.



LA GARONNE EXPOSE
9^e édition

EXPOSITION D'ARTISTES CONTEMPORAINS
et ateliers pour enfants tous les week-end de Mai 2006

Sur les berges de la Garonne, promenade Henri Martin
les samedi de 14h à 20h et dimanche de 11h à 19h

www.proximart.fr

